

MOTION

Affaire des Grands Frères.

Considérant que la crise sociale qui a touché la Guadeloupe à la fin de l'année 2021 est essentiellement de nature politique car elle trouve sa source dans la dissonance entre le lieu où la loi est édictée (la France) et le lieu où on veut faire appliquer la loi (la Guadeloupe).

- Considérant, par conséquent, qu'il faut une réponse politique à un problème politique
- Considérant que quelques individus ne peuvent être tenus pour responsables d'un soulèvement social
- Considérant qu'une certaine logique judiciaire visant à transformer la préventive en punitive doit être combattue

L'ANG demande la libération immédiate des Guadeloupéens encore emprisonnés.

De plus, l'ANG exhorte les députés guadeloupéens à proposer une loi d'amnistie en rapport avec les événements de la fin d'année 2021 : il est temps que la Guadeloupe passe à autre chose.

MOTION

Sur la violence.

La violence est un fléau très grave dans notre société issue des fers de l'esclavage, de la colonisation et du patriarcat. C'est un fléau qui revêt des formes modernes avec le basculement dans une société de consommation à outrance où la frustration, qui est utilisée comme moteur économique, quand elle n'est pas gérée, aboutit à des faits de violence et de prédation.

L'ANG a conscience que, pour s'épanouir, les individus ont besoin de sécurité et de protection et que penser une société saine, c'est lui garantir des espaces dans lesquels l'intégrité physique, morale, économique, sexuelle, médicale de chacune et chacun est prise en compte et respectée.

Notre organisation sait également qu'il faut bien cerner les maux dont nous souffrons si nous voulons y apporter des solutions pérennes et valables.

L'ANG s'engage à :

- Poursuivre son travail d'investigation et de collecte de données concernant les violences
- Ouvrir des espaces de parole et d'écoute destinés aux victimes de la violence : à commencer par les victimes de violences intrafamiliales et les parents de jeunes en difficulté
- Ouvrir des espaces de parole et d'écoute destinés aux jeunes en difficulté
- Comprendre les mécanismes qui mènent aux actes violents et proposer des solutions concrètes sur le court et sur le long terme.

MOTION

Sur le féminisme

L'ANG défend un chemin d'émancipation propre à la Guadeloupe. Plus qu'un changement de statut politique, notre ambition est de créer les fondements d'une société guadeloupéenne libre, responsable, reposant sur notre karésol. Cette émancipation concerne le pays mais aussi les femmes et les hommes qui le composent. Nos luttes d'émancipation doivent permettre d'éliminer toutes les dominations qui entravent l'épanouissement des individus.

Notre féminisme n'est cependant pas un sectarisme, c'est une grille de lecture devant nous permettre d'envisager la situation particulière des femmes, la socialisation des enfants, les typologies de nos familles. L'égalité n'a de sens que si elle ouvre les conditions d'une réelle liberté individuelle, qu'elle offre à chacun les conditions et les opportunités pour choisir plutôt que l'assignation à un cadre traditionnel hérité de la religion et de la colonisation. L'égalité, sans l'émancipation de toutes les assignations faites aux hommes et aux femmes, est forcément contre-productive et porte les germes de la violence que nous connaissons.

Aujourd'hui, plus de 40 % des familles sont dites monoparentales, des familles qui font souvent partie des foyers sous le seuil de pauvreté. Une réalité qui interroge sur la place du père.

Les femmes réussissent, en moyenne, mieux leur parcours scolaire mais sont moins nombreuses à poursuivre des études et intégrer des circuits d'excellence. Dans le monde du travail, elles sont plus nombreuses à se déclarer victimes de pression sur leur lieu de travail. Enfin dans le milieu politique, même si la Guadeloupe a été pionnière avec des figures emblématiques comme celle de Gerty Archimède, les femmes sont souvent aujourd'hui présentes comme faire-valoir. Elles sont peu nombreuses à la tête de formation politique ou syndicale bien que très actives.

Nous prôtons un féminisme qui nous rassemble, afin de construire un mouvement large, populaire et de masse, qui s'écoute, qui apprend, qui crée des passerelles qui nous sont propres.

L'ANG travaille sur ces questions pour un projet politique et sociétal qui favorise l'épanouissement des femmes et des jeunes filles. Les conditions de l'émancipation dépendent des ressources sociales, économiques et culturelles. L'ANG s'engage aussi dans son action politique et dans ses démarches électorales à favoriser et soutenir l'engagement des femmes en politique.

MOTION

Sur le féminisme

L'ANG s'engage :

- À défendre le droit de toutes les femmes en leur reconnaissant le droit à l'autodétermination (religion, famille, sexualité etc) contre les oppressions patriarcales, misogynes, machistes et racistes.
- À valoriser et susciter le leadership féminin, l'engagement et la prise de responsabilité des femmes au sein de l'organisation et en dehors
- À organiser les activités de notre organisation afin de permettre aux femmes de s'y engager pleinement.
- À reconnaître et promouvoir le travail intellectuel des femmes, des universitaires, des expertes et à susciter leur prise de parole au cours de nos activités.
- À combattre l'idéologie patriarcale comme élément structurant chaque aspect de notre vie en définissant les rôles et les contraintes qui pèsent sur les individus suivant qu'ils soient femme ou homme. Une lutte contre un système et pas contre les individus.
- À s'assurer de la reconnaissance des femmes qui ont marqué notre histoire afin d'en faire des modèles pour la jeune génération.
- À permettre le développement d'un mouvement féministe fort, combatif, qui crée du collectif, permet l'émergence d'espaces communs pour l'élaboration politique et stratégique
- À combattre et dénoncer les violences sexuelles. Nous prôtons une déontologie guidée par l'intégrité et la responsabilité.